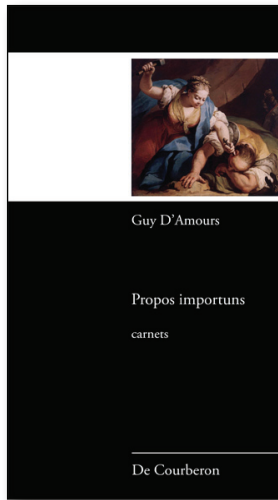


Œuvre : *Jael et Sisera*, Jacopo Amigoni (1682-1732)  
© Ca' Rezzonico - Museo del Settecento Veneziano, Venise



  
Les éditions  
**De Courberon**  
www.decourberon.com

Guy D'Amours

## Propos importuns

Carnets

Février 2013 • 150 pages • 19,95 \$

ISBN 978-2-922930-56-6



### Odeurs de poudre

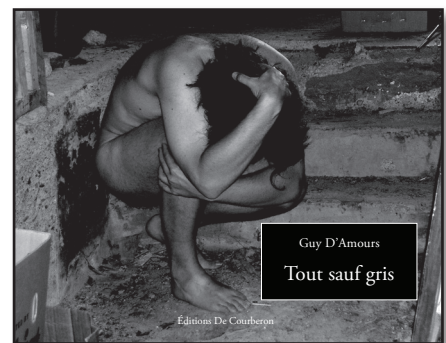
Dans ces carnets, le lecteur découvre une pensée libre comme on n'en voit peu aujourd'hui, et enveloppée dans une prose à la fois fine et cinglante : « Ce livre n'est pas un objet de mode consommable que l'on feuillette sur une plage un cocktail en main. Il a été écrit au fil des jours, en réponse à une absurdité de l'actualité, sur le vif d'une émotion ou à partir d'une réflexion sur la condition humaine. Je l'ai rédigé parfois en riant, souvent pour ne pas crier et quelquefois pour ne pas pleurer. On dit qu'il y a au moins sept façons de livrer une même idée. Pour ma part, je n'en connais que deux : avec des fleurs ou avec un revolver. Si j'ai écrit précédemment en parfumant ma pensée, la plupart de ces pages ont plutôt des odeurs de poudre. Il serait inutile de m'en tenir rigueur : *je plaide la légitime défense.* »

### L'auteur

Guy D'Amours est né au Québec. Il est l'auteur de plusieurs livres qui, différents dans la forme, s'éclairent les uns les autres en gravitant autour des mêmes thématiques : la lutte continue entre avoir et être, entre soumission et liberté, entre endormissement et lucidité. Avec son roman intimiste *L'attente*, il entraîna le lecteur dans une tragédie sur le temps. *Tout sauf gris* présentait une galerie d'exaspération enrichie de cris de guerre. Dans ses *Propos importuns*, il



ISBN 978-2-922930-05-4



ISBN 978-2-922930-17-7

choisit la forme directe des carnets où le poète fait plus de place au franc-tireur, mais avec cette même finesse dans la prose où sa libre pensée s'affirme avec encore plus de passion.

« Je me méfie des gens qui écrivent "Dieu" avec une majuscule : j'ai toujours peur qu'ils ne profitent d'un moment d'inattention pour allumer un bûcher sous mon lit ou m'étouffer avec une étoile. »